



Mme Lilian Barton, au château Léoville Barton.

MÉDOC AU CHÂTEAU LÉOVILLE BARTON

1945

Dès la fin de la guerre, Jacques Pirard crée sa société de négoce. Il veut des vins de Bordeaux. Le consommateur belge, grand bourgeois ou aristocrate, a envie de ces vins réputés. Il commence à travailler avec la Maison Delaage & C^o, de Libourne. Les deux associés de cette maison, messieurs de Lambert et Clauzel, étaient chacun propriétaire d'un château. Jacques Pirard a ainsi accès aux vins des châteaux classés, qu'il achète en primeurs. L'ouverture du négoce à la grande distribution oblige Jacques Pirard à changer son fusil d'épaule et à partir lui-même à la recherche de domaines à importer en exclusivité. Cela se concrétisera avec des domaines comme le Château Roquetaillade la Grange, en Graves, le Château Lamothe-Cissac, un cru bourgeois situé à quelques centaines de mètres du Château Lafite Rothschild ou le Château des Tours, en Montagne-Saint-Émilion. La Maison Pirard a toutefois toujours gardé à son catalogue certains crus classés liés à « la Place de Bordeaux ». Elle achète chaque année en primeur des grands crus classés, incontournables à son catalogue, qu'elle garde sans en faire grande publicité. À une époque, Jacques Pirard voulait pourtant s'en débarrasser, mais un client de longue date, notaire à Wavre, lui a dit qu'il devait les garder pour rassurer une clientèle belge toujours amatrice de grands bordeaux.